



HAL
open science

GERSA - Groupe d'étude et de recherche scénologique en architecture

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. GERSA - Groupe d'étude et de recherche scénologique en architecture. 2011, École nationale supérieure d'architecture de Nantes. hceres-02035241

HAL Id: hceres-02035241

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035241v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

GERSA – Groupe d'étude et de recherche
scénologique en architecture

sous tutelle des
établissements et organismes :

ENSA de Nantes

Ministère de la Culture et de la Communication

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

GERSA – Groupe d'étude et de recherche
scénologique en architecture
sous tutelle des
établissements et organismes :

ENSA de Nantes

Ministère de la Culture et de la Communication

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité : GERSA - Groupe d'Etude et de recherche scénologique en architecture

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Marcel FREYDEFOND

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Yves TOUSSAINT, INSA de Lyon

Experts :

Mme Viviane CLAUDE, Université Paris Est Créteil

M. Jean-Pierre FREY, Université de Paris Est Creteil

Mme Anna MADOEUF, Université de Tours

Mme Anne SURGERS, Université de Caen

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe BATAILLE, directeur de l'ENSA de Nantes

Mme Claudie VIATTE, Adjointe au sous-directeur de l'enseignement supérieur et de la recherche en architecture, ministère de la culture et de la communication

Mme Anne LAPORTE, chargée de Mission à la direction générale du Patrimoine, ministère de la culture et de la communication



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

13h10-14h10	Repas (experts à huis clos)
14h25-15h10	Présentation du bilan et du projet du GERSA par le Directeur et les chercheurs
15h10-16h10	Questions des experts
16h10-16h25	Réunion des experts (à huis clos)
16h25-16h55	Entretien du comité avec Marcel FREYDEFOND Directeur du GERSA (à huis clos)
16h55-17h55	Réunion des experts à huis clos (préparation du rapport d'évaluation)

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

- L'unité est créée en 1990 à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand ;
- Elle est transférée au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes en 1999 ;
- Elle est habilitée à Nantes en 2005 par les instances du ministère de la culture et de la communication ;

-L'activité du GERSA concerne les domaines scientifiques et disciplinaires relatifs aux arts, aux sciences humaines et humanités, aux sciences et technologies de l'information et de la communication (informatique et application).

- Equipe de Direction :

Un directeur. La direction est assurée collectivement compte tenu des effectifs restreints de l'unité.

- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

L'équipe n'a pas fourni les fiches normalisées de l'AERES, mais les fiches demandées par le bureau de la recherche architecturale et urbaine. Le tableau est donc rempli à partir de l'organigramme proposé dans le bilan.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	0	0
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	9	9
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	3	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	0	0



En croisant diverses sources : bilan, projet, visite, site web, les renseignements fournis dans le bilan apparaissent très imprécis :

- Le statut d'un membre de l'unité est incertain, sur le site internet de l'ENSA Nantes, ce chercheur est affecté au CERMA, mais n'est pas répertorié dans l'organigramme du site du CERMA ;

- Un autre chercheur n'apparaît pas parmi les enseignants de l'ENSA Nantes ;

- Un membre de l'unité, appartenant à l'Institut d'urbanisme de Lyon, était jusqu'au février 2011 membre de l'UMR 5600 « Environnement Ville Société » (Lyon), depuis février 2011 il est membre de l'UMR 5206 « Triangle » (Lyon) ;

- Sur les trois doctorants, aucun n'est directement hébergé au sein du GERSA (l'un est au CERMA, l'autre à l'université Stendhal de Grenoble 3, le troisième à l'université Catholique de Louvain la Neuve).

En conclusion il semble que l'équipe soit composée de 3 enseignants de l'ENSA Nantes et de divers contributeurs plus ou moins réguliers.

2 • Appréciation sur l'unité

• Avis global sur l'unité :

Compte tenu de l'absence de références méthodologiques (bilan et projet), de publications dans des revues scientifiques, du type d'objets et de l'organisation de l'unité, il est difficile de situer cette unité dans un champ scientifique identifié. La scientificité du travail produit est difficile à établir. L'avis global sur l'unité est défavorable. Cet avis négatif, ne met pas en cause la qualité des productions dans le domaine de compétence que constitue la scénologie. Cet avis est négatif sur le plan des contenus scientifiques.

• Points forts et opportunités :

- Un fonctionnement en réseau qui permet de surseoir à la faiblesse numérique de l'équipe.
- Une intéressante activité d'expérimentation (professionnelle).
- La thématique autour de la scénologie peut-être support d'une activité scientifique soutenue. Les rapports à l'architecture, l'urbain sont sans doute des voies à explorer.
- Incontestablement, cette équipe, reconnue dans le domaine de la scénographie, a construit et porte une formation rare et de qualité (DPEA Scénographie), des innovations et projets pédagogiques particulièrement intéressants. L'unité a su développer un réseau de partenaires autour de la pratique de la scénographie et de ses expérimentations.
- On note la place accordée par l'ENSA de Nantes à cette unité aussi bien sur le plan des moyens (de charges horaires notamment) que sur le plan matériel (dotation en locaux).

• Points à améliorer et risques :

- En l'absence d'état des lieux bibliographiques et de références autres que celles des artistes et professionnels, le bilan comme le projet ne permettent pas de situer la production de l'unité dans le débat scientifique actuel autour des problèmes que se proposent de traiter l'équipe de chercheurs.
- De manière générale, l'unité et ses chercheurs se situent et évoluent dans un domaine qui n'est pas celui de la recherche scientifique, ils n'en utilisent pas les formes, les cadres, les références, n'en suivent ni les logiques, ni les exigences.
- Aucun chercheur HDR et donc de grandes difficultés pour recruter des doctorants et développer l'activité de recherche.
- Une stratégie de « recherche appliquée » qui ne se conforme pas aux standards scientifiques type (R & D). La recherche proposée ne se distingue pas des postures professionnelles.



- La faiblesse numérique de l'équipe rend difficile la pérennité de l'unité qui repose aujourd'hui sur l'activité importante de son directeur.

- **Recommandations :**

L'activité de cette unité est sans aucun doute intéressante compte tenu des soutiens que l'équipe trouve dans le milieu professionnel. Mais il conviendrait de clarifier le statut de l'activité des chercheurs de l'unité (pédagogie, enseignement professionnel, expérimentations au sens artistique ou au sens scientifique ?).

Il est important aussi de porter une plus grande attention à la rédaction du bilan et du projet. En l'état, ils ne permettent de se faire une idée précise de l'activité de l'unité. Les listes d'action, les références à l'activité de réseau restent insuffisantes. Les éléments de problématiques présentés gagneraient en intérêt, si quelques références bibliographiques permettaient de situer l'épistémologie ou l'heuristique des travaux. Enfin, il est indispensable de produire un état de l'art qui permet de situer l'équipe dans le débat scientifique du domaine. Mise à part la référence à de nombreux professionnels (artistes), aucune référence scientifique n'est mentionnée.

Les chercheurs de l'unité devraient s'associer à des équipes scientifiquement reconnues pour développer leur recherche. Ils pourraient, en apportant des compétences professionnelles qui semblent éprouvées, des savoirs et des pratiques, contribuer au développement d'une véritable pratique de la recherche & développement (ou recherche « appliquée ») en architecture.

L'expérience de la scénologie pourrait être constituée en objet de recherche, ce qui permettrait de distinguer la posture professionnelle de la posture de recherche.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

Un seul produisant a été identifié.

3 • **Appréciations détaillées :**

L'unité est centrée sur trois maîtres assistants dont le directeur. Le fonctionnement en réseau lui permet de s'étoffer de la contribution d'une dizaine de personnes d'origine très diversifiée (artistes, chercheurs, professionnels). On rappellera la situation singulière de la recherche dans les écoles d'architecture (pas de statut d'enseignant-chercheur et peu de charges horaires consacrées à la recherche) qui implique une conduite des recherches sur du temps « non structuré » et non rémunéré.

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

L'équipe se fonde sur trois séries de questions posées à propos d'une logique scénique. La problématique est synthétisée en deux formules : « avoir lieu » et « lieu d'être ». Elle part de l'affirmation selon laquelle l'art, l'architecture, l'urbanisme, le paysagisme ont en commun avec le théâtre et le cinéma de conjuguer l'espace, le temps, l'action. La scénologie permet de rendre compte de la représentation, considérée comme ce qui rend présent et constitue un « effet ». La scénologie a pour objet de constituer les connaissances raisonnées et comparées, théoriques et appliquées dans le domaine de l'espace à partir de l'observation de l'espace scénique, de l'expérience théâtrale et cinématographique, sur la base de l'étude de la pratique de la scénographie (cf. p. 6 du bilan).

Outre quelques définitions, aucun repère bibliographique et méthodologique ne vient étayer les affirmations constituées en problème de recherche. L'absence d'état de l'art ne permet pas de situer l'unité dans le débat scientifique sur le domaine.

Les documents de référence sont succincts et similaires, le projet est une suite du bilan, auquel est rajouté un axe nouveau (scénographie d'exposition et muséographie) correspondant à une sollicitation extérieure nouvelle.



De manière générale, les documents n'explicitent pas les problématiques de recherche, ne font pas mention d'un champ théorique, ni de l'existence d'un univers académique de référence, non plus qu'à une forme quelconque de mise en dialogue.

L'essentiel des publications ne rentre que très marginalement dans le cadre des traditions scientifiques d'évaluation. De plus, le classement retenu dans la rédaction du bilan ne respecte pas les normes de classement demandées, ce qui rend difficile l'identification de leur qualité. Sur 21 publications revendiquées, 13 sont fournies par l'un des membres de l'unité.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'essentiel des actions, menées et à venir, relève soit des actions de formation inhérentes au diplôme de spécialisation en scénographie de l'ENSA, soit de collaborations extérieures, principalement dans les domaines artistiques.

L'unité et ses chercheurs sont très implantés dans l'environnement artistique.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité:**

Le directeur de l'unité semble disposer d'une position prépondérante. La faiblesse des effectifs permet une gouvernance directe.

La vie de l'unité semble s'appuyer sur des réseaux de professionnels, d'artistes, d'enseignants et de chercheurs permettant d'étoffer son activité et ses échanges.

- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Il ne semble pas y avoir de possibilité ni de souhait de développer la recherche, puisque le projet, très minimaliste, n'expose que le calendrier des actions déjà programmées ou des éventualités non explicitées ni argumentées (colloque « écriture et environnement » par exemple).

L'équipe dispose de très peu d'atouts pour se développer puisqu'aucun des membres ne dispose d'une HDR ni ne fait projet d'être habilité. Les éventuels doctorants intéressés par les travaux de l'unité devront s'orienter vers d'autres ressources académiques. Enfin, aucun recrutement ou accueil d'enseignant-chercheur n'est envisagé.

Le projet se situe hors de tout champ scientifique. Il participe d'une démarche artistique sur laquelle ne peut pas porter l'évaluation et les appréciations des experts.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
GERSA (Groupe d'Etude et de Recherche Scénologique en architecture)	C	B	C	C	C

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains

Nantes, le 14 avril 2011

Réponse au rapport d'évaluation 2011 (S2UR120003191) - équipe GERSA (Groupe d'Etude et de Recherche Scénologique en architecture) - 0440104Z - ensa Nantes

L'équipe du GERSA et la direction de l'établissement ont pris connaissance du rapport et des observations émises par le comité d'experts. S'ils peuvent souscrire à certaines des observations émises, ils s'étonnent cependant de l'avis négatif globalement porté. Il convient en préalable de souligner deux éléments non pris en compte :

- le GERSA a été habilité en 2006 avec une notation positive (A), comme « équipe ». Ce label caractérise tout autant la jeunesse de l'unité, sa taille réduite ainsi que son potentiel de développement. La période 2006-2010 a permis d'installer et de conforter cette équipe tout en affirmant la réalité et la volonté de son ancrage dans le champ de la recherche scientifique. Le prochain quadriennal doit permettre la croissance de cette unité.
- l'activité comme le développement du GERSA, doivent s'apprécier à l'aulne du contexte de la recherche dans les ensa caractérisé de manière reconnue par l'absence de statut d'enseignant-chercheur et du faible nombre de chercheurs et/ou de techniciens de recherche statutaires, inexistant pour cette unité. Ce contexte ne peut être totalement compensé par la stratégie affirmée de l'ensa Nantes dans le soutien à la recherche.

Les remarques du rapport d'évaluation peuvent s'organiser selon deux grands axes qui seront adoptés ici pour apporter les éléments de réponse

1-L'effectif de l'équipe

L'affirmation selon laquelle l'équipe est composée de « 3 enseignants de l'Ensa Nantes et de divers contributeurs plus ou moins réguliers » n'est pas exacte. L'effectif total est réellement de 10 personnes pour ne considérer que les seuls enseignants auxquels il convient donc d'ajouter des professionnels (3 régulièrement impliqués).

Cinq enseignants appartiennent à l'Ensa Nantes (3 maîtres-assistants titulaires, 1 maître-assistant associé, 1 professeur honoraire) et cinq enseignants sont membres associés de l'équipe. Trois d'entre eux sont enseignants des ensa (1 professeur de l'ensa Paris-Val de seine, membre du LHAC, ensa Nancy ; 1 maître-assistant de l'ensap Lille, membre du LATCH ; 1 maître-assistant de l'ensa Paris Malaquais). Deux autres appartiennent à l'Université : (l'un est membre de l'équipe Traverses 19-21/E.CRI.RE, EA 3748, Université Stendhal à Grenoble 3 ; le second est membre de l'UMR 5600 « Environnement, Ville, Société » jusqu'en février 2011 et depuis cette date membre de l'UMR 5206 « Triangle », Institut d'Urbanisme de Lyon).

Les termes utilisés pour caractériser ces membres associés ne sont pas tout à fait appropriés dans la mesure où ces derniers participent pleinement et de façon régulière à l'activité du GERSA et à sa consolidation.

La contribution de ces membres associés indique clairement aussi la dynamique continue de l'unité pour se rapprocher d'équipes scientifiquement reconnues afin de développer leur recherche.

De même, l'accompagnement de doctorants témoigne de cette stratégie comme il indique en retour des formes de reconnaissance de l'équipe par les Universités où s'effectuent les inscriptions (Grenoble 3 et Louvain-la-Neuve). Cette modalité tient compte de l'absence d'école doctorale intégrant spécifiquement les arts du spectacle dans la région, situation qui peut être amenée à évoluer dans le contexte de rapprochement inter-régional Bretagne-/Pays de la Loire porté par les deux PRES respectifs. Ce positionnement prend aussi en compte l'absence actuelle de membres dotés d'une HDR au sein de l'équipe. Pour autant deux éléments sont à souligner à ce sujet. D'une part, les doctorants mentionnés bénéficient de l'apport scientifique et méthodologique de cette équipe de recherche aux activités de laquelle ils collaborent réellement comme ils font systématiquement l'objet d'un co-encadrement

effectif par un membre de l'équipe. Cette implication du GERSA se traduit également par des participations régulières aux jurys de soutenance de thèse. D'autre part, un des membres permanents envisage de s'engager dans l'obtention de son HDR, l'ensa Nantes soutenant activement l'attribution de congés pour études et recherches prévus par les textes.

Enfin, il convient de corriger l'appréciation corrélée à la faiblesse numérique de l'unité et selon laquelle l'activité de celle-ci reposerait sur « *l'activité importante de son directeur* ». Les réponses aux derniers appels d'offres et les recherches menées dans ce cadre démontrent le contraire dans la mesure où elles sont effectivement conduites par d'autres membres de l'équipe. Ceci vaut également pour le travail de recherche mené dans le cadre de l'accueil d'un post-doctorant, accueil soutenu par une allocation du Conseil Régional, et mené en lien avec un autre laboratoire de l'établissement.

2 – Positionnement scientifique

L'avis défavorable émis sur l'unité concerne le plan des contenus scientifiques tout en reconnaissant un certain nombre de points forts, dont l'un est constitué par la formation en scénographie. Malgré cet avis positif sur cette dernière, il convient d'abord de dire qu'elle n'était pas l'objet de l'expertise, qu'elle ne relevait pas de la compétence du comité d'experts et qu'aucun document n'a donc été analysé à cet égard.

S'agissant de la difficulté des experts à apprécier la scientificité du travail, il est nécessaire de lever une ambiguïté dans la distinction champ professionnel/champ scientifique. Le domaine d'investigation du GERSA est celui de la « scénologie » défini comme l'étude théorique et scientifique d'une pratique qui est celle de la « scénographie ». C'est ainsi que l'équipe a exposé sa problématique scientifique générale, ses hypothèses de départ en détaillant les questions posées, son objet d'étude, ses axes de recherche, les notions théoriques visées. Il ne s'agit pas de recherche artistique, mais bien d'une étude scientifique de démarches et d'objets artistiques.

La méthode se base sur un trépied : l'extraction de connaissances des professionnels (scénographes, techniciens, concepteurs,...) afin de constituer une base de vocabulaire commun ; l'observation des pratiques ou autrement dit, le partage d'objets d'études commun avec d'autres disciplines et l'affirmation de la spécificité scénologique en regard d'autres disciplines depuis longtemps constituées, (sociologie, économie, ethnologie); la réalisation de maquettes de dispositif pour tester des hypothèses à échelle réduite et provoquer la rencontre autour d'objets communs.

Les publications des membres du GERSA sont effectuées dans des revues avec comité de lecture et côtoient d'autres textes sélectionnés avec les mêmes protocoles et dont les auteurs sont scientifiquement reconnus.

L'observation relative à l'absence d'un état des lieux bibliographiques et de références dans le débat scientifique est comprise comme une explicitation à apporter qui sera constitutive d'un axe central du prochain quadriennal. Sans nier au contraire cette faiblesse d'exposition dans le bilan et le projet de l'équipe, elle doit se lire à l'aune d'un contexte où l'étude spécifique de la scénographie est encore très minoritaire au sein de l'ensemble scientifique sur les études théâtrales et en arts du spectacle.

L'engagement du GERSA dans un projet de recherche interdisciplinaire actuellement mené aux côtés de six autres partenaires scientifiques (VALEUR(S) « Valeurs et Utilités de la Culture : une perspective territoriale », sous la responsabilité du GRANEM, UMR-MA n°49 de l'Université d'Angers) témoigne de cette perspective déjà à l'œuvre. De même, l'illustre son implication dans le projet régional de fédération de recherche « Arts, Culture et Territoires » déposé par l'Université de Nantes pour le prochain quadriennal 2012-2015.

Marcel Freydefont
Directeur du GERSA



Philippe Bataille
Directeur ensa Nantes

